

Résumé de communication orale du Congrès National de Médecine générale à DIJON en 2015

TITRE : Les perturbateurs endocriniens : justification d'un discours de prévention en médecine générale ?

Auteur : Caroline D'agaro Cerutti / Université de Besançon

Introduction :

Définition des perturbateurs endocriniens (OMS 2013) : substance ou mélange exogène possédant des propriétés dont on peut attendre qu'elles conduisent à une perturbation endocrinienne sur un organisme intact ou sa descendance. Les effets des PE sont : diminution de la fertilité masculine et augmentation du taux de cancer du testicule. Etat des données : il existe de nombreuses preuves chez l'animal mais quelles conséquences chez l'homme ? De plus, il existe un délai non négligeable entre les avancées de la recherche concernant ces données et l'établissement de nouvelles réglementations. Quel est le rôle du médecin généraliste en matière de prévention concernant les PE ?

Matériels & Méthode :

Revue de littérature concernant 16 substances à partir d'une base de données (PubMed, Doc'CISMeF) soit au total une analyse de 112 articles datant de moins de 5 ans.

Résultats :

Concernant l'infertilité masculine : implication des phtalates avec un effet sur la gamatogénèse; concernant le cancer du sein : biphosphénol A mais il y a eu uniquement des études chez la souris et concernant le surpoids : impossible de conclure car les études sont transversales.

Discussion & limites de la recherche:

Concernant les PE, la relation dose effet est non linéaire, il n'y a pas d'effet seuil et un effet à faible dose est fortement suspecté. De plus, il existe une toxicité retardée et un effet de latence avec un impact sur les autres générations : une maladie à l'âge adulte peut avoir une origine foetale. Concernant les phtalates ils sont peu restreints par les autorités alors qu'il existe beaucoup d'études à ce sujet. Mais il faut rester critique car certaines associations ont un discours alarmiste fondé sur des études faites sur les souris et non sur l'homme.

Conclusion/ Mon avis : Il faut sensibiliser les patients sans les alarmer à ce sujet.

Quels conseils donner aux patients ?

Les perturbateurs endocriniens ont un rôle péjoratif concernant la fertilité masculine et le cancer du testicule notamment.

Les conseils à donner aux patients sont :

- aérer son domicile
- utiliser des produits cosmétiques labélisés
- pour les nourrissons : utiliser des produits «zéro phtalates zéro parabènes»
- en cuisine préférer l'inox au teflon
- éviter les plastiques 3 6 7 notamment dans les plats préparés donc l'effet toxique est majoré si les plastiques sont chauffés



N° 3 V ou PVC : PolyChlorure de Vinyle (=> Phtalates, etc)

Exemples d'utilisation : Film plastique "alimentaire", jouets souples pour enfants, ...

Problèmes : Perturbations hormonales, mauvais système immunitaire, maladie du foie, pathologies lourdes. La fabrication et la combustion du PVC génèrent des **dioxines** et des **furanes** qui s'accumulent ensuite dans l'environnement et dans les tissus adipeux humains.



N° 6 PS : PolyStyrène (=> Styrène, p-nonylphénol)

Exemples d'utilisation : Barquettes, pots de yaourts, vaisselle jetable, ...

Problèmes associés : Perturbations hormonales, cancers, leucémies. Agent mutagène.



N° 7 Autres plastiques, dont le **PC** qui pose problème : **PolyCarbonate (=> BisPhénol A)**

Exemples d'utilisation : Intérieur des boîtes de conserves et canettes, biberons, gourdes, ...

Problèmes associés : Perturbations hormonales, problèmes d'infertilité, obésité, cancers.

Remarques : La codification N°7 est utilisée pour des systèmes multicouches (bouteilles de lait en [PEHD + Carbone + PEHD] par exemple). Dans ce cas, il n'y a pas de Bisphénol-A.

Certaines carafes d'eau filtrantes sont codifiées en N°7. Il ne s'agit pas de PC mais de "SAN" (Styrène AcryloNitrile), un plastique sans BPA qui rentre dans la classification N°7 (OTHER).

C'est un sujet d'actualité avec notamment l'étude publiée en octobre 2015 dans « l'international journal of gynecology and obstetrics » par la Fédération internationale des gynécoObstétriciens. Les recommandations de cet article concernant les couples souhaitant fonder une famille, les femmes enceintes ou allaitant sont : «*de consommer des fruits et légumes frais sans pesticides*», mais aussi «*d'éviter les fast-foods et les autres aliments transformés autant que possible, tout en limitant les aliments lourds en graisses animales [qui accumulent les polluants] et les poissons contenant du méthylmercure*». Donc pour les femmes enceintes l'application de ces conseils est d'autant plus primordiale qu'il y a des effets foetotoxiques et transgénérationnels prouvés.

Marine PELLETIER : interne en 3eme semestre de DES Médecine générale à Lille